

Lettre ouverte à Jean Jaurès,

A travers Jean Jaurès, je vois un parcours d'exception pour un homme d'exception. Orateur de la vérité, pour qui les mots étaient une arme redoutable et la guerre, l'ennemie à combattre. Humain et solidaire, quand pour soutenir Dreyfus il s'élève contre l'antisémitisme. Défenseur de la France d'en bas, quand il prône les aides sociales ou prend en compte la misère des ouvriers.

Le courage dont il a fait preuve en se consacrant à cette lutte acharnée, me laisse admirative. Visionnaire tant il voulait bouculer les consciences, peut-être était-il trop en avance sur son temps ?

Entre l'époque où Jean Jaurès, debout sur son estrade, prodiguait d'une voix vaillante une vague d'espoir qui sur son passage, emplissait les cœurs et le moment où je rédige cette lettre, presque un siècle s'est écoulé. Cependant, son « Discours à la jeunesse » trouve toujours écho, car hélas, malgré toutes ces années, la fièvre ardente qui accapare notre monde ne s'est pas dissipée. Aujourd'hui, l'Homme est guidé par son avidité. Confondant sagesse et savoir, il se plaît à bâtir un monde de nouvelles technologies, d'expériences scientifiques, un monde invincible. Or, loin de ces rêves de savants fous, se propagent la famine des uns, la maladie des autres, la misère de tous. Alors que le capitalisme ne fait qu'assujettir les Hommes, la violence qui est encouragée par la haine et l'orgueil, règne en maître. Elle est toujours là, cette spirale infernale qui prend de l'ampleur. Qu'attendons-nous pour faire changer les choses ?

La vie est comme une périlleuse guerre accumulant les batailles, telle une sombre forêt semée d'embûches, semblable à un vaste océan multipliant les vagues, la vie est

rude. Dans le « Discours à la jeunesse », Jean Jaurès nous offre le plus beau des cadeaux. Il ne nous offre guère de vaines promesses, mais le remède pour surmonter chaque obstacle que la vie dresse sur notre chemin: le courage. Il nous invite à en user, de cette grande qualité qui fait la noblesse d'un Homme. Il nous empêche d'abdiquer face à la difficulté qui parfois se fait dense. Il nous révèle la nécessité du travail qui rend libre et de l'action qui doit suivre les belles paroles. Il nous apprend à défendre notre droit de vivre, en piétinant la mort, la tête haute. Il nous rappelle enfin que la vérité ne vaut rien si elle n'a pas tomber les masques.

Certes de grandes lacunes subsistent dans notre République. Elle est le théâtre constant de désaccords qui nous porte préjudice. D'après Jaurès, la République représente l'opportunité de nous exprimer à l'unissons, de nous exprimer librement. Parce que la République est un don, notre devoir est de la préserver des querelles intempestives et d'une probable dictature.

Pour Jaurès, la République est un grand acte de confiance. Car en réalité, chaque citoyen détient entre ses mains le pouvoir d'écrire l'avenir. Alors, qu'attendons-nous pour avoir confiance en ses ambitions ?

Si un jour on me demandait, par le plus grand des hasards, laquelle des citations de Jaurès m'a le plus interpellée, je choisirais sans hésitation: « le courage c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. »

Ici, Jaurès a voulu nous faire comprendre que pour bâtir un futur plus juste, il faut avoir le courage de ne pas négliger les obstacles présents qui lui font barrage. Avant de créer une société parfaite, rendons-la meilleure, car même si le monde s'obstine à l'atteindre, la perfection n'est qu'une illusion: tout comme la fumée dans les airs, elle est inaccessible. Donc en vue d'un meilleur monde, qu'attendons-

nous pour résoudre nos conflits actuels ?

Dans le « Discours à la jeunesse », Jaurès fait part de sa conception du courage, occupant une place dominante. Pour moi le courage est avant tout une histoire de cœur. Parce que le cœur est le refuge de notre humanité, le courage en est le témoignage. De sa source inépuisable, le courage puise son inspiration.

Il y a des centaines d'années, seul l'acte de barbarie, démontrait en l'Homme son courage. Actuellement, ces occasions de prouver notre courage à travers les dangers physiques sont rares. En effet, cette notion du courage a amplement évolué, pour devenir cette amie de tous les jours, qui nous épaulé face aux combats de toute une vie. Le courage signifie pour moi de nous mettre à nu et d'aimer sans avoir la certitude d'être aimé en retour. Le courage, c'est d'affirmer notre opposition, de reconnaître nos torts et de faire ce qui est juste. Le courage, c'est de surmonter ce pesant fardeau qu'est la solitude; c'est d'affronter l'inconnu, aussi obscur et indicible soit-il. Le courage, c'est d'oser suivre nos rêves sans avoir la certitude qu'ils se réaliseront; c'est de ne pas déroger à nos principes et à nos valeurs. Le courage, c'est de dire « au-revoir » à tout jamais.

Ce qui est certain, c'est que l'on fait preuve de courage en surmontant notre peur. S'il n'y a pas de peur, il n'y a pas de courage. Une seule question demeure: Aurons-nous peur d'affronter la vie avec courage ?

Jean Jaurès avait tout compris. Dans son « Discours à la jeunesse », il s'adresse aux Hommes, comme s'ils faisaient partie de lui. Jaurès estime qu'ils ont le droit et le devoir de décider de leur avenir avec responsabilité. C'est pourquoi, une absolue confiance en l'Homme est nécessaire. Car dans un monde où la confiance mutuelle

n'est que poussière, l'espoir d'une République est réduit à néant et l'Homme perd son statut de citoyen.

BERRY Marine